l'Afrique »

us, 4 écones gens. coles pour entionnées

organisés enfants de tres aussi s, du com-

illes et un e l'Immanent typoespagnol, our la pluon. Queliustement ons entre ruecos, qui nation de ido Seraarabe du 1 anglais, la lengua portance e; œuvre ie paraisusage au re humai-

de cette

e langue

A la typographie de la Mission est joint un atelier de brochage et de reliure.

Et c'est de cette manière, avec ces éléments, peu d'argent et point de police, que les Missionnaires ont travaillé depuis bien longtemps déjà, et dans la mesure où le fanatisme musulman l'a permis à leur zèle, à la civilisation du Maroc. Ils espèrent faire bien davantage.

(La Voz portugaise, 1906.)

CHINE - NOEL À TCHE-FOU

Il faut que je vous parle un peu des fêtes de Noël. Certes, quand vous recevrez l'*Echo*, elles seront déjà loin, mais leur souvenir ne vieillit pas, leur parfum est toujours exquis.

En Chine, elles sont aussi intéressantes, aussi joyeuses et aussi impatiemment attendues qu'en Europe.

Le petit Enfant-Jésus couché dans la crèche comme autrefois à la grotte de Bethléem est une dévotion qui attire et enchante tout le monde, une dévotion qui parle au cœur même des païens. Aussi toutes les ouvrières païennes de nos ouvroirs ne manquèrent pas la messe de minuit, elles y vinrent parées de leurs habits les plus beaux et les plus voyants.

L'église de Tche-fou, ruisselante de lumière, de chant et d'harmonie, était littéralement bondée de monde.

A la communion ce fut un spectacle digne du Paradis, les chrétiens s'avançaient deux à deux à la sainte Table, avec foi, recueillement et piété, je me croyais transporté au plus beau temps du christianisme.

Après la deuxième grand'messe de 9 heures, les chrétiens se rendirent au parloir pour souhaiter bonne fête aux Pères—pai tchenli et recevoir les cadeaux de Noël.

C'est là une des douces distractions de Monseigneur. Cette année, il était absent et ce fut le P. Procureur qui le remplaça dans cette distribution.

Oh! n'allez pas croire que la mission se soit ruinée en prodigalités, non, une poignée d'arachides offerte avec l'amabilité et le sourire d'un prince qui offre une province et tout le monde était content.

Les enfants s'avançaient chacun à son tour et s'en retournaient riant de ce bon rire clair et franc qui chante si bien dans les bouches enfantines et qui a la propriété de dérider les fronts les plus soucieux.